



## Remiremont, ville trop dépensière

Remiremont, grosse dépensière des deniers publics. C'est l'avis de l'association « Contribuables associés » qui, chaque année, grâce à son Argus des communes, évalue chaque ville et village de France selon leur niveau de dépenses. Elle vient d'infliger à Remiremont un cinglant 3/20. La plus mauvaise note pour les villes de moyenne et grande importances dans le département. Il fallait s'y attendre pour l'ancien maire, Jean Hingray. « C'est le revers de la médaille de l'héritage Christian Poncelet. Il a ramené de l'argent du Sénat, la commune a prospéré. Mais quand les signaux commencent à passer à l'économie, on ne peut pas s'étonner de cette mauvaise note », analyse le sénateur.

### Faire baisser les dépenses

Jean Hingray n'a pas arrêté, durant ces mandats, de clamer que Remiremont vivait au-dessus de ses moyens. « Le budget communal, quand je suis arrivé, était de 26 M€ pour une commune de même pas 8 000 habitants. C'est le budget d'une ville de 30 000 habitants. » Il a tenté de stopper l'hémorragie en se limitant aux travaux déjà engagés. « Le reste a été payé par le privé. On continue à faire baisser les dépenses », rappelle l'ancien maire. Et à agir sur la section de fonctionnement, toujours aussi élevée. Pour 2021, elle s'élève à 15,127 M€, soit 65 % du budget total, malgré les non-rem-

placements de personnels dans le cadre de départs en retraite et de mutations. « La place est encore importante », relève Jean Hingray, qui a voté le dernier budget pour 2021 : 23,373 M€.

### « Si Remiremont meurt, ils mourront ! »

« Sur une année, les salaires représentent 7 M€, charges patronales comprises », rend compte Jean-Benoît Tisserand, maire, confronté à un dilemme : maintenir ce niveau de vie, pour les Romarimontains et les extérieurs. Car les charges de centralité d'un bassin de vie de quelque 250 000 habitants pèsent sur les seules épaules de la Ville. Pour Jean Hingray, l'intercommunalité doit prendre ses responsabilités : « Si Remiremont meurt, ils mourront avec ! » « On a encore un bon niveau de subventions mais on a perdu 1,5 M€ de Dotation globale de l'État », tempère Jean-Benoît Tisserand. Il va se creuser la tête. « Notre tâche est de trouver des solutions budgétaires plus en adéquation avec les réalités budgétaires d'aujourd'hui, ne plus faire de travaux pharaoniques, rationaliser les services de la Ville, être raisonnable au niveau des investissements... », résume le maire, qui a commencé par baisser les indemnités des élus et à vendre des bâtiments.

Et peut-être mieux coter à l'Argus...

Estelle LEMERLE-COHEN